

## **Leçon 47 : Réf. 14-12-48**

Kinh văn : Lại nữa, này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có kẻ thiện nam người thiện nữ nào muốn cầu trăm ngàn vạn ức điều nguyện, trăm ngàn vạn ức sự việc về hiện tại cùng vị lai.

**Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokitesvara ! Dans le futur, si un homme vertueux ou une femme vertueuse veut réaliser des centaines de milliers de millions de vœux et de faits, pour le présent ou pour le futur.**

Explication : Ce 5<sup>ème</sup> fragment concerne les désirs, les espérances des êtres en ce monde que depuis la nuit des temps, tout le monde espère, mais que seulement une minorité d'êtres atteint, parce que des mérites sont latents dans leur bonne base de vie. Lorsque les conditions de l'extérieures et de l'intérieures s'unissent favorablement, l'effet se déclenche.

Cependant, ici, ce fragment mentionne le cas où l'être manque de conditions de base, mais qu'il veut quand même réaliser ses vœux.

Ce résultat est très difficile à réaliser, si l'intéressé ne fait pas un grand effort pour cultiver des mérites afin de transformer ses obscurcissements du karman. Parce que, la bénédiction des Bouddhas et des Bodhisattva ne sont que des causes composantes directes ou indirectes (trợ duyên) pour renforcer l'influence de sa foi (tăng thượng duyên.).

Il suffit que l'être connaisse clairement la relation existante entre les causes et les effets pour éradiquer le doute et les plaintes ainsi que des comparaisons envieuses.

« **Dans le futur** ». C'est toujours notre ère. Les conditions primordiales pour obtenir qu'un vœu de cette personne se réalise, on insiste toujours sur l'adjectif « vertueux ». Parce que, s'il n'est pas un homme vertueux ou une femme vertueuse, il est incertain que ses vœux puissent se réaliser. Pourquoi ?

Parce que, le Sūtra Ksitigarbha est le Sūtra du courant du Mahāyāna. De plus, si vous avez un vœu de grande valeur, vous devez faire un grand effort pour l'obtenir. Mais la base fondamentale de ce grand effort est les **Trois Mérites**.

Au cas où vous ne souhaiteriez atteindre que des Mérites relatifs dans la voie des êtres célestes ou dans la voie des

humains, vous devez pratiquer le Premier Mérite qui comprend : **1.** Avoir de la piété filiale envers ses parents. **2.** Obéir aux Maîtres, mondains ou spirituels. **3.** S'abstenir de tuer. **4.** Se perfectionner en pratiquant les dix actions vertueuses.

Si ces quatre conditions sont remplies, vous obtiendrez des mérites mondains et non des mérites supra-mondains.

Dans le cas où vous souhaitez obtenir des mérites supra-mondains du courant des Deux Véhicules, qui sont les Auditeurs et les PratyekaBuddha, vous devez prendre refuge auprès des Trois Joyaux, observer les cinq préceptes des laïcs et ne pas transgresser les conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

En écoutant rapidement ces trois conditions, tout le monde pense qu'elles sont faciles. Mais, en réalité, c'est difficile à réaliser et à pratiquer.

Que cela veut dire de prendre refuge auprès des Trois Joyaux ? (tam quy). A nos jours, les êtres mésestiment cet acte, en pensant qu'après avoir assisté à une cérémonie de la transmission des préceptes devant les statues des

Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que devant des moines, l'affaire s'arrête là.

La prise de refuge, signifie de se convertir en s'appuyant sur la Doctrine d'Eveil. Alors, devant les Trois Joyaux, lorsque vous dites : « Je prends refuge auprès de la nature du Bouddha ». Cela implique que vous revenez vers la nature de votre « Eveil Parfait ». En partant de l'ignorance, vous revenez à « l'Eveil Parfait de la nature du soi » (tự tánh giác).

De même, pour le Dharma. Vous vous appuyez sur votre connaissance et votre vue juste pour supprimer les pensées erronées (đrṣṭi - tà kiến). C'est de retourner à la « Vraie Nature du soi » (tự tánh chánh).

En fin, pour prendre refuge auprès du Saṅgha, cela signifie que vous abandonnez toutes les pensées chimériques, souillées pour entrer dans la « Vraie nature de la pureté de l'esprit pensant du soi » (tự tánh tịnh).

Ce Deuxième Mérite est la méthode pour cultiver des mérites supra-mondains du courant du Véhicule des Auditeurs et des PratyekaBuddha (Dvīyāna).

En dépit de cela, les contemporains ne reçoivent que formellement ce rite. Ils ne sont que des bouddhistes par le nom.

De plus, même dans le rang des êtres qui se qualifient Bhikṣu, le Grand Maître Ngãu Ích le considère comme des fausses paroles (vong ngũ). Car, ces êtres n'obtiennent pas « la nature des Préceptes reçus » (đắc giới) et c'est une faute grave. Et encore, Il affirmait qu'à partir de l'époque de Song du Sud (1127-1279), en Chine, il n'existait plus de Bhikṣu. Pourquoi ?

Parce qu'il est impératif d'avoir, les dix Bhikṣu **qualifiés** à la cérémonie de transmission des « Préceptes des moines pleinement ordonnés ». Dans le cas où le nombre des moines demandés dans la région n'est pas suffisant, la cérémonie est acceptable, à condition, que cinq Bhikṣu soient présents. Mais actuellement, on ne transmet que formellement les préceptes, selon la coutume. Pourquoi ?

D'après « le Sūtra du Rite de Récitation des Préceptes de Libération Partielle du Bhikṣu » (Pratimokṣa Saṃvara Bhikṣu - Tỳ Kheo Giới Kinh) : les êtres qui n'ont pas encore reçu les 250

Préceptes d'un Bhikṣu, ne peuvent pas les réciter ni les écouter en cachette. C'est pour cette raison, qu'ils doivent recevoir officiellement ces Préceptes devant les Trois Joyaux pour les relire bimensuellement, dans le but d'éviter de provoquer des blasphèmes d'autrui.

Cependant, le Maître Chương Gia enseigne : « Si vous observez strictement un Précepte, vous acquérez la nature de ce précepte et non uniquement basé sur le « Rite de transmission des préceptes ». De ce fait, vous devez connaître votre situation et ne pas vous fier au fait que vous soyez un Bhikṣu.

Regardez l'exemple du Grand Maître Ngẫu Ích : Devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva, il demanda l'autorisation d'enlever les « Préceptes des Moines Pleinement Ordonnés » pour observer seulement les « Préceptes de moine novice » (Śramaṇera).

Son disciple, le Maître dharmique Thành Thời, bien qu'il soit intelligent, peut corriger les œuvres du Grand Maître Ngẫu Ích pour les donner à graver sur bois et ne pouvait se qualifier que « laïc novice des Préceptes des Bodhisattva »

(Bồ Tát xuất gia ưu bà tắc). Cela signifie, qu'il ne veuille dire que : « je suis laïc novice » et vous, vous êtes « un laïc à domicile ». C'est une affirmation réelle de la nature du nom et de la position réelle d'un novice. C'est aussi la modestie d'un moine. De plus, récemment, le Grand Maître Hoằng Nhứt de nature, qui était un Maître de la Discipline, se donnait le titre de « laïc novice » (xuất gia ưu bà tắc). Ce sont les exemples que vous, les moines, vous devez suivre en reconnaissant clairement votre position, pour éviter l'erreur.

Mais, peuvent-ils, les « laïcs novices », étudier les « Préceptes des Bodhisattva » ? - OUI. Certainement.

Les avantages des Bodhisattva sont de mettre en mouvement l'esprit d'éveil. C'est de concrétiser le premier vœu, « le vœu de libérer tous les êtres sans distinction ».

A cet effet, un moine ne peut pas ni blesser ni froisser un être sensible pour maintenir la compassion miséricorde d'un Bodhisattva, qui est aussi « la pureté de l'esprit pensant, l'égalité et la sagesse ».

Pour réaliser le « vœu de libérer tous les êtres » ou pour le dire plus précisément, « instruire et convertir les êtres

dans le but de les mener sur le chemin d'éveil », la condition primordiale est d'accomplir des conduites vertueuses (đức hạnh) et la connaissance suprême pour soi. C'est de « vaincre toutes les afflictions », « d'étudier les innombrables enseignements » pour concrétiser le « vœu d'atteindre l'Eveil Insurpassable d'un Bouddha ».

La fonction de ces trois derniers vœux est la réalisation du premier vœu, « le Vœu de libérer tous les êtres en nombre illimité ».

Pourquoi devez-vous supprimer les passions, étudier les innombrables enseignements et atteindre l'Eveil Insurpassable d'un Bouddha ? C'est pour libérer tous les êtres sensibles.

Dans le cas où vous ne pensez que vous libérer, vous vous égarez sur le chemin du Petit Véhicule (Hinayāna), ou dans la voie du Bodhisattva préparatoire (Quyền giáo Bồ Tát). Cependant si ces derniers ne peuvent pas éliminer intégralement « l'appropriation du soi » (ātma-grāha - ngã chấp) et « la conception de la vérité des phénomènes » (pháp chấp), ces dernières (passions) sont amoindries par rapport à celles des profanes.



Kinh văn : Chỉ nên quy y, chiêm lễ, cúng dường, ngợi khen hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng, thì các điều sở nguyện sở cầu như thế ắt đều thành tựu cả.

**Traduction : Il suffit qu'il/elle prenne refuge, admire, se prosterne, fasse l'offrande et l'éloge devant l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, pour que ses vœux se réalisent.**

Explication : L'adverbe « vertueux » dans ce fragment est très important. Alors, si vous pouvez compléter les conduites vertueuses indiquées, vous êtes un homme vertueux ou une femme vertueuse, pour pouvoir réaliser vos vœux, même s'ils sont nombreux.

Dans toutes les méthodes pour faire l'offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva, celle qui est la plus efficace pour obtenir le résultat des vœux en cette vie et dans les vies futures, c'est l'obéissance à Leurs enseignements. Et, la Prise de Refuge en Bouddha, en le Dharma et en le Saṅgha est la reconnaissance de ses fautes et l'engagement de ne pas récidiver.

Dans le passé, le Grand Maître Chương Gia m'a enseigné : « *Dans le Bouddha-Dharma, si vous demandez sincèrement, vous en aurez la réponse* ». Mais, si vous ne voyez pas la réponse, cela signifie que vous avez encore des obscurcissements des karman (nghiệp chướng).

Je lui ai demandé : Que faire pour détruire ces obscurcissements du karman ? Il m'a répondu brièvement : « **Ne pas récidiver** ».

Ses enseignements sont concis mais efficaces. Parce que, bien que les méthodes de pénitences soient nombreuses, elles ne sont pas hors de ces trois mots : « Ne pas récidiver » et cette méthode est logique, qui s'accorde avec les conditions et le principe du fait. (hợp lý)

De là, lorsqu'on sait qu'on fait erreur, c'est l'éveil. De plus, si un être commet une faute pour la première fois, c'est parce qu'il est ignorant. Et, après avoir reconnu cette faute, il ne pourra plus récidiver. C'est la signification de prendre refuge, de retourner auprès des Trois Joyaux.

Alors, par rapport aux êtres, aux choses et aux faits, cette personne doit se contrôler si ses comportements correspondent aux enseignements du « Sūtra des Vœux

Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ».

Sinon, cette prise de refuge est spécieuse, sans effet.

Et encore, cette personne commet une double faute : **1.** Avant d'avoir pris refuge auprès des Trois Joyaux, cette personne commet seulement une faute à cause de son ignorance. **2.** Après ceci, elle enfreint une seconde faute, c'est de mépriser la Discipline.

« **L'admiration et prosternation** » signifient les séances de prière journalières. Leur fonction est d'abord pour exprimer votre vénération envers les Bouddhas et les Bodhisattva. Puis, c'est pour vous rappeler leurs enseignements, donc vous devez vous contrôler lorsque vous récitez les Sūtra.

Malgré cela, nous ne sommes pas capables de savoir par cœur intégralement un Sūtra, bien que le Sūtra Ksitigarbha ne soit pas long. C'est pour cela que vous devez noter les enseignements importants à étudier.

De plus, dans le « Sūtra des vœux de déclenchement de l'esprit suprême des Bodhisattva » (Kinh Bồ Tát Phát Khởi Thủ Thắng Chí Nhạo), le Bouddha indique clairement les erreurs que les moines à « l'ère du Déclin du Dharma » peuvent

rencontrer sans s'en rendre compte. C'est pour cela que vous devez faire très attention à vos conduites journallement pour vous éloigner des voies inférieures.

A cet effet, en premier lieu, vous devez corriger les fautes graves. Parce que si les fautes mortelles ne peuvent pas être corrigées, les fautes vénielles ne seront pas faciles à changer.

C'est pour cela, vous, moines et laïcs, devez obéir aux enseignements du Sūtra Ksitigarbha, comme la méthode de faire efficacement l'offrande pour soi.

En outre, vous ne pouvez vous limiter à ce domaine, car vous devez développer votre connaissance pour instruire et pour convertir les êtres sensibles. C'est la méthode avantageuse du courant du Mahāyāna.

Mais pour que cela soit réalisé, vous devez concrétiser le **Troisième Mérite**, qui est : de développer l'esprit d'éveil, croire en profondeur à la loi de causalité, réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna et encourager les pratiquants.

« **Eloge l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha** » n'indique pas celui qui est la production de Sa physionomie en ciment ou en papier, mais c'est

exactement Ses conduites vertueuses, Son aptitude à prendre contact avec les hommes, les choses et les faits.

Comme, l'exposition du « Sūtra Ksitigarbha des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha », du « Sūtra des Dix Roues du Bodhisattva Ksitigarbha » et « L'Observation des bonnes et mauvaises Rétributions Karmiques » des êtres, est la méthode pour faire l'offrande à la statue et à l'image du Bodhisattva Ksitigarbha, c'est aussi la signification de l'exposition des enseignements éveillés en donnant l'exemple en faveur d'autrui.

De même, si vous compreniez clairement le sens réel du verbe « faire l'éloge » qui est en faveur d'autrui, vous montrerez un bon exemple et vous exposerez largement le Dharma à la place du Bouddha Śākyamuni, durant son absence en ce bas monde, pour instruire et convertir les êtres, en vue de les amener sur le chemin de l'éveil, alors, pour tous les vœux que vous faites en cette vie et dans les vies futures, il n'y aura pas de questions, auxquelles vous ne pourrez pas répondre. Pourquoi ?

Parce que tous ces vœux sont les vertus provenant de votre « nature de Bouddha », qui atteignent directement

ceux des Bouddhas et des Bodhisattva. Alors, l'effet s'évanouira naturellement.

A contrario, bien que les Bouddhas et les Bodhisattva veuillent vous protéger, leurs bénédictions ne pourront pas vous parvenir, si vous manquez de conditions vertueuses pour les recevoir.

\*

Kinh văn : Nếu lại cầu mong Bồ Tát Địa Tạng, đấng đầy đủ lòng từ bi, mãi mãi ủng hộ cho mình thì người đó trong giấc chiêm bao liền được Bồ Tát xoa đầu thọ ký cho.

**Traduction : De plus, si cette personne veut que le Bodhisattva Ksitigarbha, qui a une grande compassion et miséricorde, la protège, ce Dernier se présentera, dans son rêve, pour frotter son vertex, en lui accordant Son Texte Prophétique.**

Explication : D'après « l'Explication » du Grand Maître Thanh liên : Si l'être obéit sincèrement aux méthodes indiquées dans le Sūtra Ksitigarbha pour faire l'offrande, le résultat sera satisfaisant. Parce que ce vœu correspond aux Quatre Grand Vœux, qui sont : **1.** Le vœu de libérer

tous les êtres sensibles. **2.** Le vœu de vaincre toutes les afflictions. **3.** Le vœu d'étudier les innombrables enseignements. **4.** Le vœu d'atteindre l'Eveil Insurpassable d'un Bouddha.

A l'inverse, si son vœu est principalement dirigé vers sa propre libération et non vers celle d'autrui, il n'est pas certain que ce vœu se réalise. Pourquoi ? - Parce qu'il existe une condition démoniaque (chúng duýên).

Les obscurcissements du karman de cette personne sont lourds. Il n'obéit pas sincèrement aux enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva. Ainsi, il est certain, qu'il recevra des obscurcissements de rétribution jusqu'au moment où il s'éveillera pour accepter Leurs instructions et la conversion.

Bien que la compassion et la miséricorde des Bouddhas et des Bodhisattva soient toujours disponibles, pour les attirer efficacement, cela dépend de la sincérité des êtres sensibles et non de la commisération des Saints. C'est le véritable aspect du principe que tout le monde doit savoir.

En réalité, toutes les méthodes dharmiques que les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les Grands Maîtres

exposaient depuis le passé, sont simplement là pour nous permettre d'interpréter clairement le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers, que vous pouvez découvrir dans les Sūtra et les Śāstra de l'école Hīnayāna ainsi ceux du courant du Mahāyāna.

Malgré cela, la majorité des êtres sont ignorants. Lorsque les six facultés des sens des êtres joignent les six objets des sens extérieurs, ils sont séduits par ces illusions, en oubliant intégralement les enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva.

C'est pour cela que si vous vouliez obtenir Leurs protections, en particulier, celles qui sont du Bodhisattva Ksitigarbha en cette vie et dans les vies futures, vous devez maintenir solidement vos premiers vœux comme indiqués dans ce Sūtra.

\*

Kinh văn : Lại nữa, này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có người thiện nam thiện nữ nào đối với kinh điển Đại Thừa sanh lòng trân trọng thâm sâu, phát tâm không nghĩ bàn muốn đọc, muốn tụng, dầu gặp được bậc minh sư



dạy bảo cho thành thực, song đọc rồi lại quên, trải đến cả tháng, cả năm vẫn không đọc tụng được. Những kẻ thiện nam này vì có nghiệp chướng đời trước chưa sạch, cho nên đối với kinh điển Đại Thừa không có tánh đọc tụng.

**Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokiteśvara ! Dans le futur, à l'égard des Sūtra du courant du Mahāyāna, si un homme vertueux ou une femme vertueuse, veut déclencher sa haute considération en les lisant ou en les psalmodiant, mais bien qu'il/elle rencontre un Maître perspicace pour leur expliquer, au point qu'il/elle les sache par cœur, il/elle les oublie immédiatement. De cette façon, en y passant des mois, des années, il/elle ne sera pas capable de les retenir. C'est parce qu'il/elle lui reste encore des obscurcissements du karman, lesquels empêchent la capacité de sa nature de lire et de psalmodier.**

Explication : Dans le Bouddha-Dharma, la pureté du karman des Trois Mérites, est importante, car elle est la cause principale pour devenir un Bouddha, depuis le passé

et dans le présent et le futur. Ainsi, si vous négligez de les concrétiser, non seulement vous ne pourrez pas réussir, mais vous ne serez même pas capable de retenir une phrase du Sūtra.

Supposons que vous construisiez une hutte de paille, vous n'avez pas besoin de creuser des fondations. Mais si vous voulez édifier un bâtiment de cinq à dix étages, ses fondations doivent être solides pour éviter qu'il s'effondre.

Il en est de même, dans la Doctrine d'Eveil, les Trois Mérites est la base pour devenir un Bouddha, dans lesquels, seulement le Premier Mérite produit des mérites de la voie des êtres célestes et la voie des êtres humains. Bien que ce pratiquant, ne quitte pas encore les six voies de transmigration, il s'échappera des trois voies maléfiques.

Si l'être concrétise parfaitement le Deuxième Mérite, sa rétribution sera dans la « sphère des Quatre Saints des Deux Véhicule » (Dvīyāna), laquelle comprend les Auditeurs, les PratyekaBuddha, les Bodhisattva et les Bouddhas des « Dix sphères dharmiques ».

Ce n'est seulement qu'au moment où le pratiquant accomplit le Troisième Mérite, les mérites du Bodhisattva du

courant du Mahāyāna, qu'il jouira des mérites du Véhicule Unique (Ekayāna).

C'est le principe de base que vous devez savoir clairement.

Ce fragment enseigne aux êtres la méthode pour cultiver la connaissance suprême. Parce que, dépourvu de l'activité intellectuelle, bien que l'être mette en mouvement son esprit pensant pour étudier les Sūtra du courant du Mahāyāna, il ne pourra pas s'éveiller et même ne pourra pas se mémoriser les enseignements du Bouddha.

A nos jours, certains, qui ont plus de 40 ans, connaissent cette difficulté. Seulement une minorité de jeunes, qui ont de bonnes bases du corps, de la parole et de l'esprit pensant, obtenues durant les vies précédentes, peuvent joindre la Doctrine d'Éveil.

« **Bien qu'il rencontre un Maître perspicace** ». Il est très difficile de rencontrer un Maître pénétrant. C'est pour cela que les Grands Êtres Vertueux mondains et supra-mondains disaient : « On peut rencontrer un Maître spirituel, mais ne pas le trouver ». Pourquoi ?

Parce que grâce à la bonne base des mérites et des causes conditionnées des vies précédentes, vous pouvez rencontrer un Maître Pénétrant et en obéissant à ses instructions pouvoir vous éloignez de l'ignorance.

A contrario, bien que l'Enseignant doué se présente devant les yeux, vous ne l'acceptez pas, ou bien, vous lui obéissez formellement et non avec votre sincérité. C'est pour cela que vous ne pouvez pas réussir.

Par exemple : A Taiwan, le Grand Etre Phương Đông Mỹ et le Grand Maître Chương Gia Lý Bình Nam instruisaient les êtres de tout leur cœur, mais combien y-a-t-il d'entre eux qui leur ont obéi sincèrement en s'éveillant ?

En dépit de cela, les Enseignants ne se décourageaient pas, mais exprimaient toujours leur grande compassion et miséricorde en rassemblant les auditeurs, bien qu'une majorité de ces derniers ne leur obéissent pas strictement. Pourquoi ?

Parce que ces Grands Etres voulaient semer des graines vertueuses dans leur conscience base-de-tout. Celles-ci pourront germer dans des vies prochaines ou même dans

des kalpa futurs, lorsque les bonnes conditions seront réunies favorablement.

En outre, si l'être peut faire un grand effort pour pratiquer, l'effet se manifestera en cette vie.

Malgré cela, durant les 38 ans où le Grand Etre Lý Binh Nam a exposé le Dharma à T'ai Chong, pour au moins plus de 500 mille personnes, celles qui pouvaient parvenir à la Terre Pure de l'ouest n'étaient approximativement que cinq cents mille (500 000). C'est pour cela, le Maître disait : « Sur dix mille auditeurs, peut être, une ou deux personnes peuvent parvenir au Royaume de la Félicité Suprême ». Les autres sont les personnes qui ne peuvent qu'ensemencer de bonnes graines.

Ainsi, vous devez savoir si vous mettez en mouvement sincèrement votre esprit pensant pour croire, pour comprendre clairement quand vous faites le vœu de concrétiser cette méthode, afin de bénéficier de vrais avantages. Toutefois, la condition primordiale est de rencontrer un bon Maître. Car celle-ci déterminera un succès ou un échec sur votre chemin d'étude.

En dépit de cela, ce fragment ne mentionne pas que le Maître enseigne au pratiquant de psalmodier ni d'écouter, mais de regarder, d'examiner.

En premier lieu, « par l'esprit pensant » et non par « l'esprit pensant-conscience-perception », (tâm ý thức, citta-mana-vijñāna), cette personne doit observer attentivement les causes et les effets d'un texte, une chose, une circonstance etc. Ce sont les méthodes pour un pratiquant qui est au degré primaire (quán). Puis, elle passera au niveau d'investigation (quán chiếu).

Toutefois, en réalité, pour les pratiquants qui sont au premier niveau, ils ne sont pas capables de se séparer intégralement de l'esprit pensant-conscience-perception pour contempler un texte, une chose.

C'est ainsi qu'il suffit qu'il regarde, examine, compare les enseignements des Sūtra avec les événements de la vie humaine. Cela signifie que ce pratiquant doit utiliser la vue profonde uniquement (vipaśyanā), et **non par l'écoute ou l'attention**, pour examiner des faits simples. Puis, il pénétrera dans l'état de la situation objective des choses et son discernement s'ouvrira (prajñā).

Cependant, l'École du Zen (dhyāna) enseigne la méthode d'examiner (quán), puis de progresser jusqu'à l'état de la contemplation permanente (chiếu trụ - dhyāna-samādhī). A partir de ce dernier état, l'être parviendra au degré lui permettant de découvrir la connaissance transcendante de façon approfondie (chiếu kiến).

Je vous prie de relire la première phrase du Sūtra de la Connaissance Transcendante : *« Pendant que le Bodhisattva Avalokiteśvara pratiquait de façon approfondie la connaissance transcendante, il réalisa par cette investigation que la véritable nature des cinq agrégats est l'inexistence et ainsi il parvint à la libération de toutes les misères et de toutes les souffrances ».*

« Le résultat de l'investigation est que la véritable nature des cinq agrégats est l'inexistence », veut dire que « tous les états visibles devant nos yeux sont comme un songe, une écume, une silhouette ». Car, ce sont des phénomènes qui sont « non-existences, non-possessions ».

Alors, dans le cas où l'être parvient à cet état, il quitte les « dix sphères dharmiques » pour entrer dans « la sphère de la Réalité Absolue ».

En dépit de cela, « bien que l'être rencontre un Maître perspicace **pour lui enseigner au point qu'il les sache par cœur, il les oublie de suite. Ainsi, en passant des mois, des années, il ne sera pas capable de les retenir** ». Pourquoi ?

Parce que s'il poursuit toujours ses afflictions, ses empreintes karmiques, son esprit d'éveil ne pourra pas se manifester. C'est le point important que vous tous, devez connaître afin de savoir à quel niveau sont vos obscurcissements du karman pour pouvoir les détruire. Sinon, vous resterez toujours dans le cercle des six voies de transmigration.

De plus, après avoir traversé un tour de métempsycose, vous oublierez tous ce que vous avez étudiés en cette vie.

Quelle en est la preuve ? - Si vous n'avez pas de bonnes bases du corps, de la parole et de l'esprit durant les vies précédentes, vous ne pouvez vous intéresser à la Doctrine d'Eveil et ne pouvez La rejoindre. Mais, avant cette période, avez-vous oublié ce que vous avez étudié durant les vies précédentes ? - Certainement.



- Parce que tout le monde doit supporter « l'état d'esprit illusoire » lorsqu'il passe de l'une à l'autre vie. (cái mê khi cách ám). De plus, est-il sûr qu'il pourra prendre naissance sous la forme d'un être humain pour rencontrer un Maître perspicace ?

C'est difficile à prédire. Mais, il est certain que l'opportunité n'est pas toujours évidente. C'est pour cela que dans la stance versifiée (gāthā) « d'Ouverture du Sūtra », les Patriarches enseignent :

*« Le Dharma possède une signification très profonde et miraculeuse,*

*Il est si précieux et tellement rare qu'il nous faut passer des centaines, des milliers de kalpa pour le rencontrer ».*

C'est pour cela que, si vous ne pouvez pas finir votre étude en cette vie et lorsque vous devez passer dans une autre vie, personne ne peut deviner en combien de temps. C'est dix à cent vies, voire durant des kalpa futurs, qu'il vous faudra traverser pour pouvoir rencontrer encore une fois une chance rarissime comme celle d'aujourd'hui.

C'est le véritable aspect du parcours du cycle de transmigration, qui prend trop de temps. C'est aussi un

point important que vous, les êtres éveillés, devez savoir clairement pour accomplir vos études, bien que vous deviez endurer des difficultés ou des obstacles pénibles.

En réalité, la majorité des bouddhistes sont des êtres qui ne peuvent pas se débarrasser de leurs obscurcissements du karman des vies précédentes. Ainsi, il est impératif qu'ils obéissent strictement aux enseignements du Sūtra Ksitigarbha pour les détruire intégralement en dehors de la méthode de faire l'offrande ou de la prise de refuge auprès des Trois Joyaux.

La méthode efficace, rapide, est l'invocation avec un cœur unifié du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en se débarrassant intégralement de toutes sortes de phénomènes mondains et même des autres méthodes du Bouddha-Dharma pour pouvoir « entrer dans l'état de contemplation intense de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ». C'est l'état de l'absorption méditative et du recueillement méditatif (dhyāna-samādhi - niệm Phật tam muội), vous permettant d'acquérir « l'état de l'attention unifié, sans mélange, du Principe » que la méthode d'Etude des Sūtra (giáo họ) qualifie « d'investigation

grande ouverte » (đại khai viên giải).

Ce fait peut être réalisé en cette vie, bien que l'être ait de lourds obscurcissements karmiques. C'est la raison, pour laquelle le Grand Maître Shan T'ao (680 Av. J.C. de la dynastie T'ang) conclut : « les conditions que les êtres rencontrent sont différentes ».

Mais lorsque vous acquérez « l'état de contemplation intense de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » (niệm Phật tam muội), votre sagesse se développe. Pouvez-vous alors, exposer le Dharma en vue de servir les intérêts des êtres ? Cela n'est pas certain. Pourquoi ?

Parce que tout cela, dépend de votre « condition de liaison dharmique » (pháp duyên) avec les êtres animés. Sinon, bien que vous soyez doué en devenant un orateur éloquent, personne ne s'y intéresse en venant pour vous écouter.

Ainsi, la personne qui réalise son chemin d'étude, si elle séjourne ou elle quitte ce monde, cela ne concerne pas ses obscurcissements du karman, mais cela dépend de ses conditions karmiques qu'elle lie avec les êtres sensibles. Mais, il y a un point reconnu que l'être qui achève son

chemin d'éveil, peut parvenir à la Terre Pure et échappe à toutes les maladies. Malgré cela, chaque manifestation n'est pas identique.

Certains (êtres éveillés) sont malades à la fin de leur vie, pour apprendre aux êtres que la vie humaine est relative et qu'ils n'échappent pas aux quatre étapes malheureuses qui sont : la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort.

En outre, cette situation ne provient pas de sa propre intention, mais elle dépend des conditions de la majorité des êtres sensibles.

Mais, qu'importe quelle méthode de présentation que cette personne emploie, le but primordial est d'éveiller les êtres sensibles.

Ainsi, dans la Doctrine d'éveil, la méthode de cultiver de bonnes actions pour détruire les obscurcissements du karman est importante. Généralement, on applique la méthode de lire ou de psalmodier des Sūtra ou l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour les détruire. Mais, ceux-ci ne peuvent s'anéantir qu'à condition que l'esprit de ce pratiquant parvienne à l'état qui puisse attirer la réponse du Bouddha ou des Bodhisattva.

Il en est de même, dans les activités quotidiennes, la méthode de servir des avantages aux êtres est aussi efficace pour annihiler ses obscurcissements du karman, si ce pratiquant se détache intégralement du renom et des gains. Au cas où il poursuit toujours la colère, l'ignorance et l'arrogance, non seulement ses obscurcissements du karman ne peuvent se pas se disperser, mais ils redoublent. L'intéressé doit, alors, recevoir certainement des obscurcissements de rétribution.

A présent, vous avez la chance de connaître le véritable aspect de ce principe. Il est impératif que vous devez exclure « l'égo » pour servir les intérêts des êtres sensibles en donnant un bon exemple en faveur de la Doctrine d'éveil pour qu'elle subsiste longtemps en ce bas monde en vue d'instruire et convertir les populations.

Si cela est réalisé, vos obscurcissements du karman disparaîtront certainement.

\*

Kinh văn : Những hạng người này, khi nghe danh hiệu của Địa Tạng Bồ Tát cùng thấy hình tượng của Địa Tạng

Bồ Tát, thì nên đem hết bốn tâm mà cung kính bày tỏ, rồi dùng hương hoa, y phục, đồ ăn thức uống cùng tất cả đồ trân ngoạn cúng dường Bồ Tát. Lại đem một chén nước trong, đặt trước Bồ Tát một ngày một đêm, sau đó chấp tay thỉnh để uống, mặt day về hướng Nam. Khi nước sắp vào miệng phải chí tâm trịnh trọng. Uống nước xong, phải kiêng cữ ngũ tân, rượu, thịt, tà dâm, vọng ngữ và các việc giết hại trong bảy ngày hoặc hai mươi mốt ngày.

**Traduction : Aussi, lorsque cette personne écoute le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou voit Son image, Sa statue, il peut exprimer respectueusement sa vénération, en utilisant des encens, des fleurs, des vêtements et des aliments ainsi que des objets décoratifs pour Lui en faire offrande. Puis, il pose un verre d'eau cristalline devant Sa statue pendant un jour et une nuit.**

**Par la suite, en joignant les mains il Lui demande ce verre d'eau pour le boire avec respect. Son visage tourné vers le Sud, lorsque l'eau commence à couler dans sa bouche.**

**Après cela, il doit s'abstenir de consommer les cinq sortes de ciboules fortes et puantes<sup>273</sup>, de l'alcool, de la chair d'animaux, d'avoir une méconduite sexuelle et de mentir ainsi que toutes sortes de tueries durant sept jours ou vingt et un jours.**

Explication : Ce fragment indique la méthode pour enrichir sa connaissance suprême. Parce que, il est regrettable que si l'être rencontre la Doctrine d'Éveil, une bonne ambiance d'étude et de bons amis spirituels que sa

---

<sup>273</sup> **Des ciboules fort et puant** : Ce sont des cinq sortes de ciboule : **1.** L'ail, poireaux. **2.** L'oignon, échalote, ciboule de chine **3.** L'ail, l'oignon ou l'échalote, ciboule de chine macéré au vinaigre. **4.** Ciboule de chine (kiêu). **5.** Ciboule de feuille (hẹ), ciboulette (famille de liliacées).

**Selon Sūtra Suraṅgama** : Si l'être mange ces ciboules crues la colère s'accroîtra. S'il les mange cuits, cela suscitera le désir sexuel. De plus, la respiration puante de cet individu chassera au loin les esprits-divins qui sont les huit classes des déités protectrices (voir note n° 92, car ils ont peur de ces odeurs et ne peuvent pas protéger cette personne. Aussi, c'est une bonne occasion pour que les esprits-malins l'approchent et le troublent. C'est précisément pour cette raison que le bouddhisme conseille aux pratiquants de la Vraie Doctrine de ne pas manger ces cinq sortes de ciboules pour que leur esprit soit en paix. (Buddhist Dictionary Sanskrit/English/Vietnamese p. 1739, Thiện.Phúc. USA.

sagesse ne puisse pas s'ouvrir. Alors que faire, pour la développer ?

Lorsque l'être écoute le Saint Nom du Bodhisattva ou voit Sa statue, Son image, il doit se rappeler immédiatement « Sa nature vertueuse ». Parce que les verbes « voir » et « écouter » dans cette phrase indiquent les « Trois Discernements » ou les « Trois Connaissances Suprêmes » qui sont :

- 1) La connaissance obtenue par l'écoute de l'enseignement (văn).
- 2) La connaissance par la réflexion (tu).
- 3) La connaissance par la méditation (tu).

Bien qu'ils soient en trois catégories, ils se retrouvent dans une seule fonction : « l'enrichissement du discernement ».

Le Saint Nom et les statues représentant des Bouddhas et des Bodhisattva constituent la méthode symboliques, la quelle représente « Leur Nature Vertueuse ». Donc la personne qui a la chance de les écouter ou les voir doit reconnaître que sa « nature » est aussi disponible et qu'elle a besoin de la développer.



Il en est de même pour le Saint Nom du Bodhisattva Ksitigarbha. « Ksiti » est la terre, la terre de l'esprit pensant. « Garbha » est le trésor, le trésor de la connaissance suprême.

Cela signifie que dans la terre de l'esprit pensant des êtres, se cache un trésor de la « nature du soi », qui est exactement la « nature de Bouddha du soi ». Ainsi, si les êtres connaissent la méthode de les mettre en valeur, sa sagesse se développe pour détruire les obscurcissements du karman.

Il en est de même, devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, « l'être peut exprimer respectueusement son hommage ». Cela veut dire que devant Sa statue, l'être peut manifester sincèrement sa résipiscence ou en Lui parlant de ses désirs. Pourquoi ?

Parce que le Saint Nom du Bodhisattva Ksitigarbha provient de la sagesse et Sa statue ou Son image est créée par les vertus. Alors, lorsque l'être écoute ou invoque Son Grand Nom ou fait offrande avec respect devant Sa statue, la « nature de la sagesse » (huệ tánh) de celui-ci apparaît.

Mais, l'important de ces œuvres est toujours basé sur l'hommage. Sinon, c'est sans effet.

De plus, il est impératif de reconnaître que la sincérité et le respect s'adressent non seulement au Bodhisattva Ksitigarbha mais aussi aux Bouddhas et aux Bodhisattva ainsi qu'aux Génies célestes et aux Génies terrestres.

La méthode pour faire offrande est de témoigner sa vénération. Par exemple : Quand vous faites un petit cadeau à une personne, cela signifie que vous voulez lui exprimez votre sentiment ou votre respect.

Il en est de même, devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva, vous pouvez présenter des encens, des fleurs, des vêtements neufs, de la nourriture et de la boisson et même des objets précieux. Cela signifie que l'être emprunte ce rituel pour montrer sa vénération auprès des Saints.

**Les encens** produisent un parfum éthéré, que tout le monde peut sentir de loin. Ils représentent aussi les « cinq sortes de « parfums du Corps de l'Enseignement » (Revoir note n° 261 SVP) et la Foi, la Discipline et le Recueillement Méditatif.

**Les fleurs** symbolisent la joie, le bonheur.

**Les vêtements** représentent la patience, la persévérance et les « Six Actions Transcendantes ».

**Les aliments** sont les produits dont tout le monde a besoin pour nourrir un corps et avoir une santé vigoureuse. En outre, ils impliquent que « le Corps de Sagesse » doit être entretenu par la richesse de la connaissance authentique pour qu'il subsiste.

**Les objets précieux** sont le symbole de « la joie du pouvoir surnaturel du déplacement omniprésent de l'esprit spirituel des Saints dans le but d'instruire et convertir les êtres sensibles » (du hý thàn thông).

Et, c'est pour cela que lorsque l'être tient dans sa main avec respect ce verre d'eau, cela signifie qu'il accepte les enseignements du Bodhisattva. De plus, son visage tourné vers le Sud, l'orientation de la sagesse, de le boire, cela exprime que cette personne souhaite de prendre l'eau de la connaissance suprême, ***l'eau de la sincérité de l'esprit pensant***, pour se laver de toutes ses ignorances venant du passé.

Mais que sont ces ignorances ? Ce sont la cupidité, la colère et l'ignorance ainsi que l'orgueil.

Il est clair que le « Grand Sūtra Amitābha » enseigne : « Il est impératif de corriger les mauvaises actions du corps, de la parole et de l'esprit lorsque vous prenez contact avec les hommes, les choses et les faits ». Autrement dit, l'être doit mettre en mouvement l'esprit juste pour rejeter l'esprit injuste. Il s'engage dans une action pour prouver la détermination de son esprit.

Cependant, il est préférable de ne pas croire que grâce au miracle de poser un verre d'eau fraîche devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha un jour et une nuit, votre sagesse se manifestera naturellement.

Cette œuvre est une action représentative. Parce que, ce que vous voyez extérieurement, est la caractéristique (tuóng), et ce qui est à l'intérieur de l'esprit est la perception (tâm).

Mais lorsque l'action (caractéristique) correspond avec la perception sans défaut, la sagesse apparaîtra, donc, les obscurcissements du karman se disperseront.

Pour les personnes qui ont une bonne base du corps, de la parole et de l'esprit, elles peuvent pratiquer l'introspection, bien qu'elles en soient exemptées, car celle-ci est la méthode typique pour renforcer la foi des êtres qui sont non-initiés.

En outre, pendant les sept jours ou vingt et un jours que l'être suit cette méthode, il est impératif de ne pas consommer les « cinq sortes de ciboules qui ont une odeur forte et puante » comme l'ail, les poireaux, l'oignon, l'échalote, la ciboule de feuille, la ciboule de chine, frais ou macérés au vinaigre ainsi que l'odeur nauséabonde de la chair d'animaux et de l'alcool etc., s'il veut observer correctement cette méthode pour obtenir un résultat. Car l'odeur puante, repousse au loin les esprits divins et les huit classes de déités protectrices. Malgré cela, bien que les piments et les gingembres etc. soient forts, ils ne sont pas puants, donc ils peuvent les consommer. De plus, il doit cultiver les dix actes vertueux.

D'ailleurs, la durée de 7 à 21 jours est un délai relatif en espérant que dans ce temps, l'être peut obtenir une réponse favorable du Bodhisattva Ksitigarbha. Mais, par

rapport aux êtres qui ont de lourds obscurcissements du karman, ces trois semaines ne sont pas suffisantes.

Généralement, trois à six mois peuvent être nécessaires pour que l'effet soit plus précis. Bien que l'être soit âgé, il peut mémoriser pendant une semaine ce qu'il veut retenir.

\*

Kinh văn : Những người thiện nam thiện nữ này, trong giấc chiêm bao sẽ thấy Bồ Tát Địa Tạng hiện thân vô biên đến chỗ họ ở mà rưới nước quán đảnh cho. Những người này thức dậy liền được thông minh, các kinh điển một phen lọt vào nhĩ căn thì liền nhớ mãi, không còn quên một câu kinh hay một bài kệ nào.

**Traduction : Dans son rêve, cette personne, l'homme vertueux ou la femme vertueuse, verra un nombre illimité de corps du Bodhisattva Ksitigarbha qui se présentent à son domicile, pour verser l'eau de la transmission du pouvoir, sur sa tête. Ainsi, à son éveil, il sera intelligent, en mémorisant toujours les Sūtra sans manquer une phrase ni une stance versifiée, lorsque celles-ci se présentent à ses**

## **oreilles.**

Explication : C'est le résultat que la sincérité de l'esprit pensant d'un homme vertueux ou d'une femme vertueuse, peut acquérir en cette vie.

De plus, il est impératif de reconnaître clairement ce point : Si on dit que « je ne retiens que ce que le Bodhisattva enseigne dans les Sūtra et que ma pratique s'arrête là ». C'est une autre erreur !

Parce qu'un être éveillé, vif et précis, comprend, se rappelle et résout les faits, les choses selon les situations et ceci sans difficulté et cela en s'adaptant avec les enseignements du Sūtra dans le but de servir les intérêts des êtres sensibles. Sinon, à quoi bon s'il se limite qu'à se rappeler les principes étudiés sans les mettre en application ?

## **Fin de la leçon 47**